

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[134. Paris, Lundi 29 octobre 1855, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

134. Paris, Lundi 29 octobre 1855, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-10-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4397, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

134. Paris le 29 octobre 1855

Lundi

J'ai vu hier Lord Lansdowne Je lui ai rappelé Bruxelles. Il convient qu'il a dit cela mais il ajoute qu'il faut à présent le côté nord. C'est des mots. He is shuffling. En termes généraux il m'a dit que la paix pouvait être plus prochaine qu'on ne le pense. C'est pour se moquer de moi ou s'en débarrasser. J'ai laissé là le sujet. Je ne l'ai vu d'ailleurs seule qu'un instant.

L'Empereur a reçu très gracieusement M. de Buat une demi-heure de conversation tête-à-tête. Il lui aura trouvé beaucoup d'esprit, & je crois qu'il aura su soutenir ses opinions. De son côté Buat a été charmé de l'Empereur. Je ne sais cela encore que par voie indirecte. Je le verrai aujourd'hui. Mon neveu Appony a eu son audience aussi, dont il est revenu enchanté. Celui là est un grand admirateur. L'Impératrice l'a reçu après et a été pleine de grace & de mémoire pour sa famille.

La lettre que je vous renvoie est bien touchante. Je vous remercie de me l'avoir fait lire. C'est bien élevé, je me suis bien petite. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 134. Paris, Lundi 29 octobre 1855,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1855-10-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6877>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Adieu, je ne vois plus ce qui suffira.

Pourquoi vous, salue-t-on de Sébastopol
les habits de St. Pierre et St. Paul? De
trouver cela de mauvais goût. On peut
dépeindre les archange, le même le, pèlerin;
mais non pas le, l'empereur. L'empereur
Napoleon, qui vous a fait rendre avec tout
de courtoisie, les ornements sacrés, prie
à Bonaparte, devrait bien vous laisser
en l'âme vos saints.

avec honneur.

Vous avez tort, M. M. et vous, d'être
inquiets de moi, et je vous le reproche.
Adieu, Adieu.

134. / Paris le 1^{er} Novembre.

4403

par de nouvelles aigles
d'acier; mais j'interdis la
prolongation de l'expédition.
Il était risqué même
le premier napoleón y
est opposé absolument.

R. approuve à dire à St.
Louis avant hier. hier
Bunt. aujourd'hui Vaux de
l'opération. tout sur les
ministres résidents.

il pleut à vers, il faut
mettre affreux, et j'ai
rien à vous dire. ainsi
adieu. J.

4397
134. / Paris le 29 octobre 1855.
Lundi.

j'ai vu hier d^r Lamondrou
je lui ai rapellé Dorcelles.
il convint qu'il a dit cela,
mais il ajoute qu'il faut
ajouter le côté nord. c'est
un mot. he is shuffling. un
terme précieux il m'a dit
quela page pouvait être plus
précise qu'on en a pu.
~~par~~ i'abpose à ce que
de moi on s'en débarrasser.
j'ai laissé là le sujet.
je m'en l'ai vu d'ailleurs quel
qu'un instant.

Je prie à très
sincèrement M. de Bussy

une demi heure d'écriture
: trin tête à tête. il lui aura
tenu beaucoup d'esprit, &
je croi qu'il aura su soutenir
ses opinions. de son côté, peut
à être charmé de l'impromptu,
je ne suis sûr même que par
vois indirecte. je le verrai
aujourd'hui.

mon cousin a donné à un
son auditeur averti, dont il
est même enchanté. celui
là est un grand admirateur
l'impromptu l'a reçu avec
à être plein de grand
de sincérité pour sa pensée.

La lettre que je vous renvoie
est bien touchante. je vous
remercie de me l'avoir fait
lire. c'est bien écrit, je suis
sûr bien petite.
adieu, adieu.